

## **LIRE AVEC FISTON : UN PROJET NOVATEUR!**

*par France Beauregard et Isabelle Carignan*

Depuis quelques années, on entend dire, dans les médias et le milieu scolaire, que les garçons ne lisent pas ou n'aiment pas lire. De multiples raisons sont évoquées pour expliquer ce phénomène, notamment l'absence de modèle masculin dans le milieu scolaire. Pourtant, en examinant la situation, il est possible de constater que les garçons lisent, mais pas nécessairement les livres qui leur sont proposés à l'école. Ils choisiront plutôt des livres de jeux tels Donjon et Dragon, des journaux, des livres documentaires, des magazines, des livres pratiques ou même des livres de recettes! Par ailleurs, on remarque que les garçons lisent rarement des romans. Prenant ces faits en considération, il y a deux ans, France Beauregard a eu l'idée de s'associer à Isabelle Carignan et de proposer un projet qui aurait comme objectif de développer le goût de la lecture chez un élève masculin ayant des difficultés en lecture, et ce, en partant de ses intérêts (Demers 2009).

L'idée est alors venue d'associer un garçon du 2<sup>e</sup> cycle du primaire qui avait des difficultés de lecture avec un parent (de préférence un homme) et un étudiant au baccalauréat en enseignement au préscolaire et au primaire (BEPP). Le but était donc de former des trios masculins, dans la mesure du possible. Diverses raisons expliquent ce choix. D'une part, plusieurs chercheurs se sont penchés sur la relation famille-école-communauté et ont montré que l'implication des parents dans le cheminement scolaire de leur enfant a un impact, entre autres, sur l'amélioration de l'estime de soi, la baisse du taux d'absentéisme et l'augmentation des comportements appropriés à l'école (Deslandes et Bertrand 2003; Hoover-Dempsey et autres 2005; Epstein 2005). D'autre part, l'implication de l'étudiant montre par sa présence que des « adultes-garçons » s'intéressent à l'enseignement au primaire. Enfin, l'étudiant et le parent constituent, en quelque

sorte, des modèles masculins de lecture pour cet enfant (Cartwright et Marshall 2001).

Chaque membre du trio a un rôle bien déterminé. Celui de l'élève est de participer au projet; celui de l'étudiant est de présenter à l'élève différents livres, de le suivre dans ses choix de lecture et de lire avec l'enfant et son parent. Il est en quelque sorte un « grand frère » de la lecture. Le parent, quant à lui, a comme mandat de participer à la lecture et de guider l'étudiant pour qu'il saisisse mieux les intérêts de son enfant. Il est important que l'étudiant ne « tombe » pas dans le mode enseignement, car ce n'est pas son rôle. Dans le cas où, malgré tout, l'étudiant ferait de l'enseignement de la lecture, le parent sera là pour le « ramener à l'ordre ».

Ne voulant pas surcharger les participants, le projet se déroule sur quatre mois; six rencontres sont prévues pour le compléter. Cependant, en tout temps, l'élève peut décider d'arrêter. Ce n'est ni l'étudiant ni le parent qui fait ce choix. Les rencontres ont lieu à l'endroit et à l'heure que le trio a choisis au préalable, selon les disponibilités de chacun. Ils décident par la suite de la façon dont le projet va se dérouler. Enfin, il est important de mentionner qu'il n'y a aucune attente de résultats; tous les participants sont au courant de ce fait.

La première rencontre a eu lieu à l'école. Toutes les personnes concernées par le projet étaient présentes. Dans un premier temps, les professeures ainsi que les étudiants ont rencontré la directrice d'école, l'enseignante et l'orthopédagogue. La directrice a tracé un portrait du milieu. L'enseignante et l'orthopédagogue ont décrit les trois élèves (leurs forces, leurs faiblesses, ce qu'ils aiment ou n'aiment pas, etc.). Les étudiants ont ensuite pu poser toutes les questions qu'ils voulaient. Cette démarche leur a permis d'entreprendre le projet en ayant une certaine connaissance de l'enfant et de sa famille. Après l'arrivée des parents et des enfants, chacun s'est présenté. Les étudiants sont ensuite partis avec les enfants

pour visiter leur classe et l'école. Ce moment a favorisé la composition des trios. Pendant ce temps, les professeures ont expliqué le projet aux parents et fait part de leurs attentes quant aux rôles de chacun. Enfin, les membres du trio ont échangé leurs coordonnées. La deuxième rencontre a souvent été planifiée dès ce moment-là.

Le projet s'est déroulé durant la session d'hiver. La sixième et dernière rencontre a permis de regrouper toutes les personnes concernées. Ce fut l'occasion de recueillir les impressions sur le projet, de parler des changements constatés chez les trois élèves et d'indiquer les points forts et les points faibles du projet ainsi que les améliorations possibles. Lors de cette soirée, les étudiants ont remis des livres aux enfants ainsi qu'une attestation de leur participation au projet.

Ce projet novateur impliquant les milieux familial, scolaire et universitaire a porté fruit à plusieurs égards. Tous les participants ont émis des commentaires positifs sur le projet et souhaitent qu'il se répète chaque année. D'abord, les élèves ont développé des attitudes plus positives envers la lecture. Le personnel de l'école a observé qu'ils étaient moins rébarbatifs à l'idée de lire. Pour l'un d'eux, les problèmes comportementaux semblent être chose du passé. Notons que les élèves ayant participé à la première version de *Lire avec fiston* ont conservé ces attitudes. Les parents (papa, grand-papa, beau-papa) ont tous remarqué à la maison une certaine ouverture de leur enfant envers les livres. Un petit frère a même demandé à son papa de participer à la lecture : les quatre lisaient donc tous ensemble (papa, fiston participant au projet, étudiant et petit frère). Quant aux étudiants du BEPP, *Lire avec fiston* leur a permis de vivre une expérience unique qui n'aurait pas pu avoir lieu dans leurs stages, ni dans leur réalité quotidienne d'enseignant. Par ailleurs, le projet a également permis aux étudiants de mieux saisir certaines réalités familiales et de comprendre que des impondérables, et non pas un manque de volonté des parents, peuvent expliquer une moins grande présence de ces

derniers (par exemple, une famille de quatre enfants ou encore, un milieu où les parents doivent travailler le soir).

Il semble que *Lire avec fiston* produira encore des résultats intéressants. Différents facteurs expliquent cette réussite. D'abord, le fait qu'il n'y ait aucune attente de résultats enlève un poids énorme des épaules des participants. Les élèves ne sont pas obligés de lire, car l'objectif est de développer le goût de la lecture. Ensuite, les mentors ne font pas d'enseignement; ils accompagnent l'enfant en lui présentant divers types de livres, en lui permettant de rejeter un livre, de ne pas le terminer ou de trouver que certains livres sont ennuyants... Bref, les droits du lecteur de Pennac sont respectés! Il y a également le fait que France Beauregard connaît les étudiants et que Marcel Boulanger connaît des enseignants à la retraite : le recrutement en est alors facilité, car la relation est déjà présente. L'autonomie des trios quant au déroulement du projet est également un atout grandement apprécié. Enfin, une partie de la réussite du projet revient à la reconnaissance de l'expertise de chacun; ce projet n'aurait pas lieu sans la présence de tous les partenaires.

Ce texte est conforme à la nouvelle orthographe.

